

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1898. — N° 8.

32^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

27 DÉCEMBRE 1898.

PRÉSIDENT DE M. MILNE EDWARDS,
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 7^e fascicule du *Bulletin* pour l'année 1898, paru le 23 décembre et contenant les communications faites dans la réunion du 29 novembre.

Par arrêté du 30 novembre 1898, M. GRAVIER, docteur ès sciences naturelles, préparateur de Zoologie à la Faculté des sciences de Paris, a été nommé assistant de la chaire de Zoologie (Annélides, Mollusques et Zoophytes) au Muséum d'histoire naturelle, en remplacement de M. Bernard, décédé.

Par arrêté du 9 décembre, M. TISSOT (Jules), lauréat de l'Institut, docteur ès sciences, a été nommé préparateur au laboratoire de la chaire de Pathologie comparée du Muséum d'histoire naturelle, avec effet du 1^{er} janvier 1899.

CORRESPONDANCE.

M. LE DIRECTEUR annonce la mort de M. Marche, le voyageur naturaliste bien connu, qui a enrichi les collections du Muséum

D'ailleurs, nous nous proposons de revenir avec détails sur l'anatomie du cœur des Marsupiaux, en particulier des Didelphes.

*ACTION DU CHLOROFORME SUR LE HÉRISSEON
EN ÉTAT D'HIbernATION,*

PAR L. CAMUS ET E. GLEY.

Nous avons eu l'occasion de constater, dans diverses vivisections pratiquées sur le Hérisson, que cet animal, à l'état de veille, c'est-à-dire pendant les saisons tempérée et chaude, supporte très bien le chloroforme. Il en va tout autrement durant la période d'hibernation, alors que la respiration, comme on le sait, est naturellement très ralentie. Dans cette condition, il suffit en effet d'une minime quantité de chloroforme pour amener l'arrêt des mouvements respiratoires. Ni la compression, à intervalles réguliers, du thorax, ni les tractions rythmées de la langue, ni les excitations électriques ne peuvent rétablir cette fonction; le cœur cependant continue à battre, quelquefois même pendant fort longtemps (une heure dans un cas).

Nous avons pu néanmoins ramener à la vie des Hérissons, dont la respiration avait ainsi complètement cessé sous l'influence de quelques inhalations chloroformiques; nous les soumettions pour cela à l'action de la chaleur, les plaçant simplement au-dessus d'une bouche de calorifère; nous avons vu les mouvements respiratoires se rétablir alors; la ventilation pulmonaire devenue par conséquent plus active, le chloroforme s'éliminait aisément.

On peut donc penser que, chez les animaux en état d'hibernation ⁽¹⁾, comme le système nerveux est fort peu excitable, une faible dose de chloroforme détermine rapidement la perte de cette excitabilité déjà diminuée.

PROCÉDÉ FACILE D'EXTIRPATION COMPLÈTE DU THYMUS CHEZ LE LAPIN,

PAR E. GLEY.

Ayant été amené, il y a déjà longtemps, à m'occuper à plusieurs points de vue des fonctions du thymus, j'ai dû rechercher le moyen d'extirper aussi complètement que possible cet organe. Cette opération est facile à réussir aseptiquement sur le Lapin, de façon à conserver l'animal.

⁽¹⁾ R. Dubois (Sur le mécanisme respiratoire chez la Marmotte pendant le sommeil hivernal et pendant le sommeil anesthésique, *Soc. de Biologie*, 22 décembre 1888, p. 841) a signalé l'arrêt de la respiration simultané avec la production de l'anesthésie, chez la Marmotte engourdie, sous l'influence du chloroforme.